



**INRA
Montpellier**

Lettre ouverte à Mesdames et Messieurs les Membres du Conseil d'Administration de l'INRA

réuni à Montpellier le 20 juin 2006

Notre institut a 60 ans. Doit-on craindre que cela soit un de ses derniers anniversaires ? Pour notre part, nous pensons que des sombres nuages s'accumulent sur notre tête et que cela n'est pas bon signe pour l'avenir.

Précarité des budgets, précarité des emplois

La politique scientifique de l'institut est menacée par l'ANR qui va disposer de subventions de plus en plus importantes, alors que les budgets des EPST ne cessent de diminuer. On est en droit de se demander quelle sera l'influence de la direction sur l'orientation scientifique de l'INRA quand les appels d'offres de l'ANR seront devenus les sources majeures de financement des laboratoires.

La politique des pôles régionaux va contribuer à vider de sens la politique scientifique nationale de l'INRA. La DG imagine-t-elle sérieusement pouvoir peser dans ces grands pôles, véritables usines à gaz, où la participation de l'INRA sera minoritaire ?

La DG qualifie l'INRA d'*opérateur de recherche*. Devons-nous comprendre que l'INRA devra entrer pour ses missions en compétition avec d'autres « *opérateurs de recherche* » publics ou privés ?

Les unités et surtout les agents subissent de plein fouet l'explosion de la précarité des emplois. Les CDD représentent aujourd'hui plus de 10% des emplois. Nos collègues n'ignorent pas que cette situation va empirer avec la montée en puissance de l'ANR.

Disparition des emplois, fermeture de labos

Si ces orientations sont imposées de l'extérieur, d'autres traduisent la volonté de notre Direction Générale de modifier profondément l'INRA.

Ainsi, la DG poursuit-elle une politique de liquidation des petites catégories : le corps des AGT a diminué de 25% en moins de 5 ans. Loin de se satisfaire de ce résultat, la DG amplifie le processus en s'attaquant au corps des AJT. Il faut être bien ignorant de la réalité du travail quotidien dans les unités pour imaginer qu'on puisse impunément se passer du travail des agents de ces catégories.

De plus, la DG, qui réfléchit beaucoup, se préoccupe de l'avenir des unités ... en les supprimant. A Montpellier, nous venons de subir les conséquences de cette orientation avec la disparition de la station de Saint Christol les Ales. Mais, les stations de Fréjus, de La Minière sont aussi condamnées. Et nous sommes, hélas, certains que la DG a d'autres projets de liquidation.

Comme vous le voyez la situation n'est pas aussi tranquille que pourraient laisser supposer les réunions du conseil d'administration dans l'ambiance feutrée de la rue de l'Université ou ici à Montpellier. Tous les agents de l'institut souhaitent que l'INRA remplisse les missions qui lui sont confiées, encore faut-il que notre EPST en ait les moyens.

Mesdames et messieurs les Administrateurs vous êtes en partie responsables de notre présent mais aussi garant de notre avenir, ... ne le gâchez pas.